Parti Communiste
Révolutionnaire de France

HALTE À LA PRIVATISATION DE LA SNCF !

Ce n'est un secret pour personne, depuis des décennies, le pouvoir en place, en bon exécuteur des directives du Capital, n'a qu'une seule politique : satisfaire l'appétit de profits de la bourgeoisie, des monopoles sous la houlette de quelques-uns, l'oligarchie financière. De ce fait, d'année en année, le fossé se creuse entre les riches et les pauvres engendrant la misère qui s'étend toujours plus alors que les profits sont colossaux.

Les effets en sont terribles, en particulier pour les catégories sociales les plus modestes. Tous les moyens politiques de l'État sont mobilisés pour s'attaquer à tous les acquis obtenus au prix de nombreuses luttes par nos anciens. Santé, éducation, conditions de travail, salaires et retraites bloqués, tous les services publics et notamment les transports sont mis à l'encan en privatisant les secteurs les plus « juteux ». « On nationalise les dettes et on privatise les profits ».

Les cheminots n'échappent pas à cette stratégie planifiée. Pourtant l'histoire des chemins de fer nous apprend que la gestion privée, par soif de profits, conduit au désastre. C'est ce qui a motivé, avec la poussée du Front populaire et la lutte des cheminots, à la nationalisation et la création de la SNCF en 1937. Après l'héroïsme des cheminots dans la lutte contre le nazisme, le réseau très endommagé a été reconstruit grâce à leur courage et à leur abnégation pour devenir quelques années après la première compagnie ferroviaire du monde pour sa modernité, sa qualité, sa ponctualité et sa sécurité.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Quel est le résultat des différentes réformes de structure successives, accompagnées automatiquement de suppressions de postes ? Accidents à répétition, retards exorbitants et répétés, usagers excédés, trains supprimés par manque de matériel ou de personnels, désertification (certains départements n'ont plus de trains !), voies non entretenues par manque de moyens (accident de Brétigny). On privilégie les lignes TGV au détriment des lignes secondaires , rentabilité oblige. Loin d'en tirer les leçons, malgré les avertissements des cheminots et de leurs organisations syndicales, l'État applique imperturbablement les recommandations de l'UE, elle aussi véritable instrument du Capital, et prévoit 3000 nouvelles suppressions de postes.

Tronçonnée en 3 EPIC en 2014, malgré la grève exemplaire des cheminots, la SNCF s'achemine vers l'ouverture totale à la concurrence du transport ferroviaire voyageur (projet de loi présenté au 1er trimestre 2018) qui ne résoudra aucun problème sinon de satisfaire

Contact :
Les Amis d'Oulianov BP40084
75 862 PARIS CEDEX 18

les actionnaires du privé, et d'affaiblir encore plus la SNCF afin de créer les conditions favorables pour pousser encore plus loin la privatisation.

Dans ces conditions, la manifestation nationale des cheminots du 8 février 2018 à l'appel de la fédération CGT des cheminots est pleinement justifiée.

Le PCRF soutient cette initiative et appelle ses militants et ses adhérents à tout mettre en œuvre pour assurer sa réussite, pour exiger le retour à l'unicité de l'entreprise avec les moyens financiers permettant d'assurer un service public de qualité, avec réouverture des lignes et des gares fermées.

La renationalisation de tout ce qui a été privatisé peut apparaître comme la bonne solution immédiate, mais sans perdre de vue qu'en l'état actuel des choses, la SNCF comme tous les services publics, ne seront encore qu'une « vache à lait » pour les monopoles, car elle demeurerait une **nationalisation étatique** sous leur influence.

Tout au contraire, une **nationalisation démocratique** avec **pouvoir ouvrier** faisant l'objet d'une planification démocratique et intégrée dans un «pôle transport », ayant pour principe de fonctionnement la complémentarité avec les autres moyens de transport, pourrait œuvrer efficacement à la fois pour la satisfaction des besoins de la population et de ceux de la nation.

Mais la réalisation de cette avancée démocratique passe avant tout par la victoire des travailleurs sur le capitalisme, cause de tous nos malheurs, grâce à des luttes déterminées, opiniâtres et massives, jusqu'à abattre ce système, pour le remplacer par le socialisme-communisme.

C'est la tâche à laquelle travaillent sans relâche le Parti Communiste Révolutionnaire de France et ses militants. Si vous partagez ce point de vue et si vous ne voulez pas rester sur le bord du chemin dans la voie conduisant à un avenir débarrassé des chaînes de l'exploitation de l'homme par l'homme, vous avez toute votre place dans notre parti !

Le PCRF
8 février 2018

Rejoignez le PCRF

Parti Communiste Révolutionnaire de France

- Le PCRF fonde sa politique sur le marxisme-léninisme, et conduit le combat quotidien contre le capitalisme, en dénonçant la propriété privée des moyens de production et d'échange et le contenu de classe de l'État bourgeois.
- Le PCRF vise à devenir l'outil d'avant-garde de la classe ouvrière et des couches opprimées, pour conduire la révolution socialiste, instaurer le socialisme dans la perspective du communisme, fondé sur le pouvoir du prolétariat, la propriété sociale et collective des moyens de production et d'échange, et la planification démocratique centralisée.

Soutien financier : Faites un don au PCRF
(et recevez 66% de réduction d'impôt)
Chèque à l'ordre du PCRF, envoyé à l'adresse ci-contre

Lisez INTERVENTION COMMUNISTE
Prolétaires de tous les pays, Unissez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an : 19 €, étudiants, Privés d'emploi : 10 €,

Soutien à partir de 30 Euros

NOM : _

Prénom : _

Adresse : _

Code postal : _ _ _ _ _ **VILLE :** _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

Chèque à l'ordre du PCRF
envoyé à " *Les AMIS D'OULIANOV* "
B.P.40084 - 75862 PARIS cedex 18

Imprimé par nos soins. Ne pas jeter sur la voie publique.